



ÉDITORIAL



MOI, JE NE COURS PAS À L'ÉGLISE !

Il m'arrive fréquemment de rencontrer des personnes qui, lorsque la conversation s'amorce, se sentent obligées de justifier leur absence au culte. Ainsi, que ce soit lors de mondantités, de visites ou de préparations d'actes ecclésiastiques, cette phrase résonne de manière récurrente : « **moi, je ne cours pas à l'église !** ». Tantôt elle s'accompagne de considérations quant à un vécu de foi individuel : « je peux prier tout seul chez moi, je n'ai pas besoin de courir à l'église pour ça » ou encore « je me sens plus proche de Dieu lors d'une promenade dans la nature », tantôt de propos moralisants à l'égard des fidèles qui « ne sont pas meilleurs que les autres ».

J'avoue que cette affirmation me laisse perplexe, en premier lieu parce que j'ai beau guetter le dimanche matin ou le samedi soir : personne n'arrive en courant. Certes, vous me direz il s'agit d'une expression qu'il ne faut pas prendre à la lettre. Pour autant, je ne puis m'empêcher

d'entendre dans ce propos une manière un peu condescendante de considérer tant la démarche de se rendre au culte que celles et ceux qui sont régulièrement présents à nos célébrations... un peu comme s'il s'agissait d'un groupe de joyeux illuminés qui se trouvent pris d'une irrésistible et incontrôlable frénésie lorsque les cloches se mettent à sonner.

Quant à la question de savoir si les personnes qui « courent » à l'église sont meilleures que les autres, il me semble qu'elle s'avère sans objet. Il ne m'est pour lors pas encore apparu que les celles et ceux que j'accueille régulièrement au culte se sentent particulièrement meilleurs que les autres. Du reste, le fait de se rendre au culte n'a rien à voir avec une performance morale, et je pense qu'il ne viendrait à l'idée de personne de mesurer sa « bonté » en appliquant une règle de trois par rapport à son assiduité au culte.

Faut-il s'offusquer ou rire de cette vision caricaturale de la fréquentation du culte, sous-entendant un brin de folie chez les fidèles ?

Si spontanément, l'expression « courir à l'église » tendrait à me froisser, l'apôtre Paul m'amène à prendre du recul et à me déplacer. En effet, ce dernier aborde la question de la folie dans sa

première épître aux Corinthiens : « les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. » Certes, ce verset nous plonge dans un monde et une époque différents. Par ailleurs, il ne concerne pas tant la fréquentation du culte que le contenu même de la foi chrétienne. Pour autant, nous pourrions actualiser l'affirmation de l'apôtre de la manière suivante : « certains demandent des miracles, des preuves de l'existence de Dieu ; d'autres attendent que les croyants soient des modèles de vertu sans faille pour prendre leur foi et leur pratique au sérieux ; certains cherchent la sagesse dans le foisonnement de formes de spiritualités qui s'offrent à nous ; d'autres encore recherchent une paix intérieure en s'isolant dans la nature ; d'autres enfin cherchent sans savoir quoi et finissent par s'anesthésier dans un activisme effréné. Nous, nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les uns et folie pour les autres, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, c'est-à-dire pour tous. »

En somme, saint Paul nous rappelle, comme jadis aux chrétiens de



CONTACTS

Accueil paroissial :

1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 03 88 36 01 36
e-mail : info@saint-guillaume.org

Permanences les lundis, mardis, jeudis
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer Lecocq
à l'accueil paroissial.

Secrétaire, administratrice :

Betty Dietrich
e-mail : dietrich@saint-guillaume.org

Pasteur :

Christophe Kocher
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 81 93 43 81
e-mail : kocher@saint-guillaume.org

Pasteur responsable de la catéchèse
et du travail de jeunesse pour
Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius
tel : 06 81 84 15 63
e-mail : gwnbrixius@yahoo.fr

Responsable de l'Éveil à la foi :

Marie-Christine Lergenmuller
e-mail : lergenmuller@saint-guillaume.org

Sacristain :

Bruno Lakkaïchi
1 rue Munch - 67000 Strasbourg
tel : 06 61 20 73 18
e-mail : lakkaichi@saint-guillaume.org

Organistes titulaires :

Daniel Maurer
tel : 06 74 36 98 34
e-mail : maurer@saint-guillaume.org

-
Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17
e-mail : kientz@saint-guillaume.org

Graphisme :

François Minery
studio@fmy.fr / www.fmy.fr

SOMMAIRE

1/3 ÉDITORIAL

Moi, je ne cours pas à l'église !

4 HISTOIRE

Passion du Vendredi-Saint

5 RETOUR SUR TEMPS-FORT

Un week-end avec Monseigneur
Jacques Gaillot

ÉVÈNEMENT

« Une journée inoubliable chez
Albert Schweitzer »

6/7 CONCERT

Journée internationale des femmes

CONCERT

Shakespeare 400

VIE DE LA PAROISSE

Changements à l'accueil paroissial

8/9 HISTOIRE

Les Templiers (3/3) /
abolition de l'Ordre

9 DANS NOS FAMILLES

PATRIMOINE

Au fil d'une restauration

10/11 RENCONTRE

Rencontre et célébration inclusives
et interreligieuses

12 VIE DE LA PAROISSE

Assemblée de paroisse

Jubilé de confirmation

13/14 TEMPS-FORT

La maison

14 MUSIQUE

Un orgue à la chapelle

15 SORTIE

Excursion paroissiale : en route
pour Alpirsbach

16 AGENDA

Semaine après semaine

Corinthe, que la foi chrétienne, vécue, partagée et nourrie, comme nous le faisons notamment dans le cadre de la célébration du culte, peut être perçue comme folie, voire même comme scandale puisqu'au centre de cette foi se situe un condamné à mort dont l'Évangile proclame la résurrection. Pour autant, comme le souligne l'apôtre, ce message est porteur de la puissance et de la sagesse de Dieu. Autrement dit, cet Évangile est puissance de vie. Il nous place face à une dynamique de résurrection dans laquelle nous sommes appelés à entrer par la foi en faisant confiance, en Dieu, en la vie, en les autres et en nous-mêmes. Il suscite en nous une espérance qui nous permet de tenir debout et d'avancer, même lorsque des forces de mort viennent obscurcir notre quotidien.

Alors non : personne ne court à l'église, et nos assemblées dominicales ne rassemblent pas l'élite strasbourgeoise de la vertu, mais juste des personnes comme moi : pleines de questions et de doutes, parfois chargées du poids d'un quotidien pesant, en quête de sens et de vie, en recherche de dépassement et de divin, se réjouissant de cheminer en communion avec d'autres, de retrouver semaine après semaine des visages familiers dans un esprit communautaire, et de recevoir un message d'amour et de vie qui génère la réflexion, la remise en question, un autre regard sur la vie, sur le monde, sur les autres et sur soi-même, et surtout, une espérance sur laquelle pas même la mort n'a de prise. Nous pourrions aussi ajouter dans un autre registre le côté apaisant et structurant qu'apporte le fait de

vivre et de perpétuer une tradition qui a porté les générations qui nous ont précédés.

Folie ? Peut-être, mais folie constructive, ou tout simplement, folie qui me fait du bien.

Erasmus écrit dans son Éloge à la folie : « plus l'amour est parfait, plus la folie est grande et le bonheur sensible ». N'est-ce pas précisément à cette folie qui trouve son ancrage dans l'amour que le Christ nous appelle ?

En fin de compte, plutôt que de rire ou de nous offusquer des caricatures verbales décrivant la fréquentation du culte, j'en viens à me dire : soyons fous !

Votre pasteur **Christophe Kocher**

PASSION

PASSION DU VENDREDI-SAINT

Comme toutes les années depuis 1895, le Chœur de Saint-Guillaume interprète une Passion de Jean-Sébastien Bach le Vendredi-Saint. Après deux passages par l'église Saint-Paul pour la Passion selon saint Matthieu dans le cadre des travaux de mise aux normes pour l'accueil d'un public nombreux, le Chœur peut retrouver sa tribune à Saint-Guillaume et renouer avec une tradition séculaire.

Rendez-vous le 25 mars à 16h pour la Passion selon saint Jean dirigée par Edlira Priftuli.

Réservations : Madame Margot Hamm au 03 88 98 50 48



Le Chœur de Saint-Guillaume

RETOUR SUR : TEMPS FORT

UN WEEK-END AVEC MONSEIGNEUR JACQUES GAILLOT

Invité par le pasteur Christophe Kocher et son Conseil presbytéral, Monseigneur Jacques Gaillot a donné une conférence et une prédication à l'église Saint-Guillaume les 5 et 6 décembre 2015 de toute beauté. De nombreux paroissiens étaient venus écouter le message de paix et d'espérance donné par Monseigneur Gaillot, homme de lumière et de foi, homme humble, qui se déplace dans la rue auprès des déshérités, des sans-papiers, des prisonniers, des émigrants et des victimes du sida.

Nommé évêque de Partenia - un coin de désert inhabité en Algérie - depuis sa révocation de la charge épiscopale du diocèse d'Évreux par le Vatican en 1995, il est l'évêque des pauvres. Avec son bâton de pèlerin, il parcourt le monde en donnant l'espérance à tous ceux qui veulent l'entendre. Il va d'une église à l'autre, quelle soit catholique, protestante ou orthodoxe, et visite des synagogues et mosquées. Il s'occupe d'une association, « la Marode », à Paris, et distribue la « Schoba » (une soupe) pour tous.

Il bénit les divorcés et les homos, les chrétiens et les non chrétiens, ceux qui veulent se joindre à Dieu, n'importe où : l'endroit n'a pas d'importance, dans une maison, dans un jardin. Il ne refuse pas de tendre ses mains pour

les conduire à Dieu.

C'est un homme de conviction, d'ouverture vers tous. Dans ses yeux, il y a tant de douceur, de simplicité, qu'on est séduit par son charme, par son sourire.

J'ai pu le rencontrer, lui parler, échanger à propos de nos convictions et me rendre compte que nous étions sur le même bateau, voguant sur le même océan : et si deux traditions différentes du christianisme nous séparent, nous n'avons qu'un seul Dieu ! Nos cœurs battaient à l'unisson.

Le dimanche, dans sa prédication, Monseigneur Gaillot nous a raconté quelques rencontres intenses à différents endroits du monde. C'était passionnant ! Une belle manière d'actualiser et d'illustrer le texte du dimanche, avec Jean-Baptiste qui traverse le désert :

« Le désert est là pour être traversé, car si l'on s'arrête, on meurt.

Lorsqu'on sort du désert, on est un autre personnage, on est une nouvelle créature en Jésus-Christ. Jean-Baptiste nous aide à traverser ce désert. Ce message est ouvert au monde entier. » Ainsi, l'évêque de Partenia nous a donné une belle leçon de foi, lui qui traversa le désert pour devenir plus fort, plus libre.

Le Pape François s'est intéressé à son



Monseigneur Jacques Gaillot

œuvre et lui a demandé de venir à Rome en septembre 2015.

Monseigneur Gaillot fut étonné mais heureux d'être reçu par le Pape.

Lors de l'entretien, le Pape lui a demandé de poursuivre son œuvre et de ne rien changer.

Monseigneur Gaillot habite chez les Spiritains depuis 18 ans et prône la non-violence. Il dit : « il faut être debout et lever la tête. Il faut vivre sans peur, demain reste à faire ». Et pour conclure, la phrase qui m'a le plus touchée durant ce week-end avec Monseigneur Gaillot : « quand on aime, il ne fait jamais nuit ».

Merci Monseigneur Gaillot !

Marguerite Zabern, paroissienne

ÉVÈNEMENT

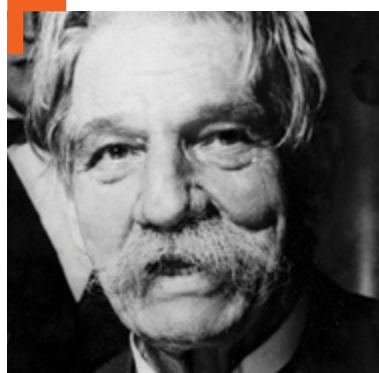
« UNE JOURNÉE INOUBLIABLE CHEZ ALBERT SCHWEITZER » : 24 AVRIL À KEHL

L'association « A livre ouvert / wie ein offenes Buch » en partenariat avec l'Espace culturel Saint-Guillaume invite à une reprise en allemand de la lecture-concert ayant eu lieu le 17 octobre 2015 à Saint-Guillaume, le dimanche 24 avril à 19h à l'église St Johannes Nepomuk à Kehl.

« Une journée parfaite est chose rare. Aussi celui qui en vit une, qui a la chance d'être en train d'en vivre une, a-t-il l'obligation d'être particulièrement reconnaissant et de laisser libre court à sa reconnaissance. » (Stefan Zweig)

Orgue : Andreas Dilles

Lecture : Maxime Pacaud et Jean Lorrain



Albert Schweitzer

CONCERT

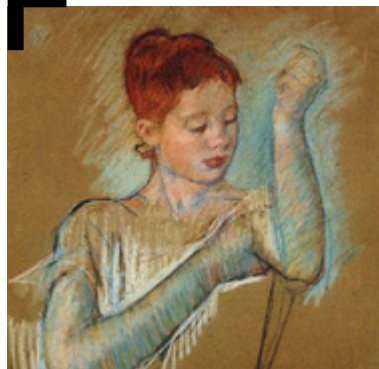
JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES : VENDREDI 4 MARS À 20H30

Pour ce rendez-vous devenu traditionnel à Saint-Guillaume, l'Espace culturel Saint-Guillaume propose un concert intitulé : les femmes dans l'impressionnisme. Des étudiantes solistes de la classe de chant du Conservatoire, sous la direction Marie-Madeleine Koebelé, interpréteront des œuvres de Debussy, Satie et Ravel. Sylvie Albecker, docteur en histoire de l'art, commentera des peintures de femmes.

Portraits musicaux par petites touches, tableaux suggérant une musicalité poétique : art et chant se rejoignent

au sommet pour célébrer la féminité inspiratrice de nombreux artistes. Au temps de Monet... à une époque où la société était dominée par les hommes, quelques femmes avant-gardistes et combattives évoluèrent aux côtés des peintres impressionnistes, dont elles furent d'abord les élèves (et souvent les modèles), avant de se forger une personnalité autonome et d'être reconnues à part entière par le milieu artistique. Parmi celles-ci, Berthe Morisot, Mary Cassatt, Eva Gonzalès et Marie Braquemond.

Rendez-vous à l'église /
entrée libre - plateau



Œuvre de Mary Cassatt

CONCERT

SHAKESPEARE 400 : SAMEDI 23 AVRIL À 20H

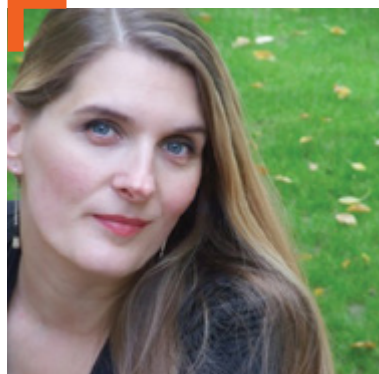
Le 23 avril 2016 marque les 400 ans de la disparition (et les 452 ans de la naissance) de William Shakespeare, un monument de la littérature anglaise et mondiale. Cet événement sera commémoré partout dans le monde où ses pièces de théâtre sont toujours montées, vues et écoutées, où ses sonnets sont toujours lus et appréciés, où les opéras inspirés de ces œuvres sont toujours joués et applaudis.

Conformément à sa vocation d'acteur actif de la vie culturelle de Strasbourg, l'Espace culturel Saint-Guillaume tient, lui aussi, à rendre hommage à ce génie de la culture européenne. Il souhaite surtout démontrer comment Shakespeare a inspiré à travers les siècles des compositeurs d'autres pays européens pour enrichir le patrimoine culturel

commun qui reflète et incarne les valeurs de la civilisation de notre continent entier.

C'est dans ce contexte que l'Espace culturel organise le 23 avril à 20h un concert commémoratif au cours duquel la soprano Mélanie Moussay et le pianiste/organiste Thomas Kientz interpréteront notamment des extraits de l'opéra « Othello » de Giuseppe Verdi (1813-1901), « la mort d'Ophélie » de Hector Berlioz (1803-69) et des œuvres d'Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) lesquelles seront certainement une découverte et une révélation pour les mélomanes strasbourgeois.

Rendez-vous à l'église /
entrée libre - plateau



Mélanie Moussay



Thomas Kientz

VIE DE LA PAROISSE

CHANGEMENTS À L'ACCUEIL PAROISSIAL

Ayant pris acte du souhait d'Éric Crinon de relever de nouveaux défis sur le plan professionnel après avoir assuré l'administration et le secrétariat de la paroisse depuis 2010, nous avons recruté Betty Dietrich.

Message du Conseil presbytéral à Éric Crinon prononcé par Christiane Lehmann le 8 janvier 2016 :

Cher Éric,

C'est au nom de tout le Conseil presbytéral que je t'adresse ces quelques mots.

Début novembre 2010, tu nous as rejoints à Saint-Guillaume. Tu n'imaginai peut-être pas alors l'étendue des tâches qui t'incomberaient. Tu t'es courageusement lancé dans la gestion de la paroisse en déchiffrant, triant et classant de nombreux documents épars. Puis tu as mis sur pied la comptabilité, avec patience et rigueur ; plus tard tu t'es attelé à la gestion prévisionnelle. Avec beaucoup de pédagogie, tu nous présentais les comptes annuels, lors de nos conseils presbytéraux de février, et tu ne manquais pas d'agiter le drapeau rouge lorsque tu pensais que certains projets risquaient de déroger à la gestion de bon père de famille !

Par ailleurs, tu t'es totalement investi dans la gestion locative des 16 logements de la résidence Unsel, située place des Bateliers, en gérant notamment les baux, les décomptes de charges, les augmentations de loyer, les doléances des locataires et j'en passe... J'ai personnellement beaucoup apprécié d'y travailler avec toi. J'évoquerai ensuite l'accueil dans nos locaux paroissiaux. C'est un des points forts de notre projet de paroisse et tu sais recevoir tout un chacun dans la convivialité et la discrétion, te rendre disponible pour un moment d'échange, tout en posant des limites lorsqu'il le faut.

Tu gères également les plannings d'occupation de nos locaux ainsi que les locations et conventions, notamment pour l'Espace culturel Saint-Guillaume. Même si ta patience est parfois mise à rude épreuve, c'est toujours en défendant

les intérêts de la paroisse que tu réussis à concrétiser ces engagements.

Je tiens aussi à souligner ta formidable implication, ainsi que celle de Rachel, ton épouse, dans l'organisation et le service de nos fêtes paroissiales. Au nom de nous tous, soyez tous les deux remerciés pour votre générosité.

Je citerai enfin ta persévérance dans le casse-tête des demandes de subventions et ton suivi de travaux réalisés au sein du parc locatif et des locaux paroissiaux, et je m'arrêterai là, tant la liste de tes diverses tâches est longue.

Bref, notre Conseil presbytéral s'était fort bien habitué à ta gestion sans faille et nous pensions tous : « c'est formidable, tout roule à Saint-Guillaume ». Et voilà qu'un jour, alors que personne ne s'y attend, la nouvelle tombe : Éric s'en va ! Tu es heureux chez nous mais tu as besoin de relever de nouveaux défis sur le plan professionnel. Tu as donc décidé de réintégrer la fonction publique et, à partir du 1^{er} février, tu t'installeras dans les bureaux de la Préfecture.

Après l'annonce de ton départ, j'ai eu, comme certains autres peut-être, quelques insomnies, mais la 1^{ère} nuit seulement... Le lendemain je me suis dit que c'était ton choix mûrement réfléchi et que nous devons d'une part le respecter et d'autre part le soutenir.

Merci Éric de tout cœur pour ta gentillesse, ta patience, ta discrétion, ta rigueur et ton intégrité.

Nous sommes tous reconnaissants pour ce que nous avons partagé avec toi et te souhaitons une nouvelle aventure marquée de passionnants défis, de belles rencontres, de généreux partages, de sincères amitiés et de tout ce qui te permettra de t'épanouir plus encore !

Merci à toi, et bon vent !

Pour le Conseil presbytéral,
Christiane Lehmann, présidente de la commission des bâtiments



Eric Crinon

Éric Crinon, vous avez assuré l'administration et le secrétariat de Saint-Guillaume durant un peu plus de 5 ans. Quel bilan tirez-vous de cette période ?

Un changement d'univers professionnel est avant tout l'occasion de rencontrer d'autres personnes. Sur ce point je peux dire que mon passage à la paroisse aura été riche en contacts chaleureux. Aucun de mes emplois précédents ne m'aura fait rencontrer autant d'interlocuteurs. Imaginez : pasteurs, conseillers presbytéraux, paroissiens, bénévoles, professionnels du bâtiment, locataires, avocats, comptables, fonctionnaires locaux, artistes, conférenciers, familles endeuillées, famille dans la joie de baptiser leur enfant... quelle belle expérience humaine !

Qu'avez-vous particulièrement apprécié dans votre quotidien dans les locaux du 1 rue Munch ?

Dans mon travail j'ai particulièrement apprécié la variété des tâches donnant malgré tout la part belle à la gestion qui reste mon domaine de prédilection. En outre, j'ai bénéficié d'une grande autonomie dans mon organisation. Et la cerise sur le gâteau a été de travailler au quotidien dans des locaux neufs, fonctionnels et accueillants au sein d'une équipe cordiale et très pro.

Qu'est-ce que votre engagement à Saint-Guillaume a apporté sur le plan personnel ?

VIE DE LA PAROISSE

CHANGEMENTS À L'ACCUEIL PAROISSIAL

Sur le plan personnel, mon emploi à Saint-guillaume m'aura apporté une autre approche de l'Église. Par ce regard de l'intérieur, j'ai pris la pleine mesure de ses défis pour l'avenir, et des efforts de tous ses acteurs au quotidien pour la maintenir vivante, moderne, ancrée dans son siècle, proche des préoccupations de notre société.

Auriez-vous vous une anecdote marquante à partager avec vous ?

J'ai en mémoire l'installation des drapeaux suisse et une autre fois autrichien sur notre clocher pour marquer l'organisation de manifestations culturelles en partenariat avec les ambassades concernées. La méthode très artisanale imaginée et mise en œuvre avec André, notre sacristain de l'époque, fit de nous les acteurs de la scène suivante : lui en-bas, regardant vers les cieux, et moi dans le clocher poussiéreux, sans grande visibilité, tirant et relâchant les cordelettes sur ses directives, pour hisser ces couleurs en évitant les pièges du vent et les dispositifs anti-pigeons. Naturellement j'ai une petite pensée particulière pour la venue d'Évangile en chemin fin 2015. Certes pas pour la constitution du dossier administratif plutôt difficile, mais il faut reconnaître que je n'aurai probablement plus l'occasion de monter un tipi attaché à des palettes de chantier sur une place strasbourgeoise. Bruno doit aussi en garder un souvenir particulier. Le même jour, je suis passé de nomade de je ne sais quelle tribu indienne à palefrenier dont la plus grande récompense fut l'accueil de l'âne Speedy lorsqu'il a humé de loin sa ration de foin que je lui apportais en vélo sous une volée de hennissements. Plutôt varié, je vous le disais, le boulot d'administrateur de paroisse !

Comment votre carrière professionnelle se poursuit-elle ?

Vous aurez compris que mon départ de la paroisse n'est en aucun cas

une fuite d'un environnement professionnel plat et décevant. Ma décision procède plus d'un nouveau défi personnel que, passé la cinquantaine, je me suis encore lancé, histoire de me remettre en chemin. J'ai donc accepté un poste de gestionnaire des ressources budgétaires à la préfecture de région dans le cadre de la mise en place des grandes régions. C'est reparti pour une nouvelle aventure humaine et... administrative.

Des souhaits, vœux, recommandations pour Saint-Guillaume ?

A la paroisse des bateliers je souhaite de continuer à bien mener sa barque et, forte du symbole que représente son clocher quelque peu « krumm », de persévérer dans la reconnaissance de la richesse que constitue les différences.

.....
Betty Dietrich, si vous deviez-vous présenter en quelques phrases, que diriez-vous ?

Je suis mariée et j'ai une fille de 27 ans. J'ai 37 années d'expérience professionnelle, dont 34 comme secrétaire technique en agence d'architecture. Souhaitant donner un nouvel élan à ma carrière, j'ai décidé de m'investir dans ce nouveau poste de secrétaire-administrateur à la paroisse Saint-Guillaume.

Vous avez commencé à découvrir la paroisse Saint-Guillaume et vous êtes mise au travail à l'administration paroissiale depuis le 18 janvier, en tandem avec Éric Crinon jusqu'au 29 janvier. Quelles sont vos premières impressions ?

J'ai été particulièrement touchée par l'accueil chaleureux de la part de toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer jusqu'à présent au sein de la paroisse. J'ai aussi été surprise et impressionnée par la multitude de tâches générées



Betty Dietrich

par la paroisse tant au point de vue cultuel que culturel. J'en profite pour adresser un grand merci à M. Éric Crinon d'avoir bien voulu m'initier aux diverses et multiples activités requises par le poste.

Qu'est-ce qui pour vous occupe une importance toute particulière dans votre nouvelle fonction ?

Certes, le travail administratif ainsi que la communication occupent une grande importance dans ma nouvelle fonction, mais aussi : « être à l'écoute des autres ». Cette dimension relationnelle donne à mon emploi un caractère humain et renforce ma motivation.

Quelles sont vos attentes et vos espérances par rapport à votre nouvel engagement professionnel ?

La période de transition ne sera pas évidente, mais j'espère, à force de labeur, pouvoir contribuer à ma manière au bon fonctionnement de la paroisse et réussir à intégrer cette équipe enthousiaste et dynamique œuvrant pour la paroisse Saint-Guillaume.

A ce moment là, le pape Clément V envoie à Jacques de Molay, nouveau Maître du Temple, replié à Chypre, une missive le convoquant à se rendre en France pour discuter d'un projet d'une nouvelle croisade. Mais vendredi le 13 octobre 1307 aura lieu la première grande rafle policière mise en scène par Nogaret, « l'âme damnée du roi », et son conseiller, disposant des aveux d'un Templier de Béziers, Esquieu de Floyran, confirmant les pratiques « obscènes » en usage chez les frères.

Profondément pieux, le roi de France est fort choqué et met le pape au courant, qui hésite à prendre une décision. Jacques de Molay lui demande d'ouvrir une enquête. Mais pressé d'en finir avec l'Ordre du Temple, le roi de France n'attendra pas les résultats de l'enquête pontificale. Le 13 octobre 1307, il donne l'ordre d'arrêter les frères du Temple. Guillaume Nogaret avec ses gens d'armes va arrêter le Maître et les 198 frères présents à la maison templière de Paris, qui se laissent enfermer sans résister dans les « basses fosses », la prison de la forteresse. Des scènes identiques se déroulent dans toutes les commanderies sur ordonnance royale de Philippe le Bel.

Leurs biens sont inventoriés et confiés à des commissaires royaux dans l'attente des décisions de justice. Seuls quelques chevaliers ont réussi à s'enfuir. Plusieurs centaines sont en prison. Le lendemain, le peuple de Paris est mis au courant.

Le 16 octobre, Philippe le Bel écrit aux souverains des royaumes d'Europe pour les informer et les inviter à en faire autant. Le roi d'Angleterre et le roi d'Aragon refusent. Mais le 22 novembre, une bulle papale leur ordonne l'arrestation des

Templiers et la mise sous séquestre de leurs biens, sous la tutelle de l'Église ! L'enjeu majeur de la rivalité entre pape, roi de France et Maître du Temple était bien les immenses possessions du Temple.

Pendant les interrogatoires, 38 frères meurent sous les tortures. Le Grand Maître, Jacques de Molay, confirme les « aveux », après avoir juré sur les saints Évangiles. Malgré les supplices, 3 Templiers résistent. Par contre les Templiers de la Curie romaine (administration pontificale) resteront sous la protection du pape Clément V !

Deux cardinaux interrogent à nouveau Jacques de Molay et quelques dignitaires, à huis clos. Tous dénoncent les tortures pour arracher des aveux. Le pape connaît à présent la vérité. Il révoque les inquisiteurs et suspend la procédure en cours.

Philippe le Bel fait alors circuler des pamphlets anonymes, pour que le peuple parisien demande justice. Il continue également à exercer une pression sur le pape, qui hésite toujours. Il n'est pas convaincu de la culpabilité des Templiers et demande à entendre lui-même les prisonniers, dont Jacques de Molay, Maître de l'Ordre. Par peur des tortures, ils avouent tous les crimes dont ils sont accusés, comme renier le Christ, cracher sur la croix etc.

Clément V ne peut plus hésiter. Le procès va commencer. Le pape se réserve cependant le jugement des grands dignitaires. Les commissions se mettent en place très lentement de 1309 à 1311. Chose curieuse : les Templiers ayant avoué, ne peuvent plus se rétracter, sinon ils sont considérés comme relaps et condamnés au bûcher. Il est donc évident que leurs dépositions sont



Marthe Hertzog

décevantes : soit ils ne se présentent pas, ou ils refusent de répondre ou leurs réponses sont confuses.

Philippe le Bel comprend le danger. Il fait clore l'enquête par Philippe de Marigny, un évêque qui lui est très dévoué et ennemi de l'Ordre du Temple. 54 frères sont condamnés à mort et brûlés porte Saint-Antoine à Paris. Dans les semaines qui suivent, d'autres Templiers subissent le sort du bûcher. Le roi de France a gagné ! Le Concile de Vienne s'ouvre le 16 octobre 1311. Il doit statuer sur le sort de l'Ordre. Vu son importance, les prélats sont venus de toute l'Europe : Angleterre, Écosse, Irlande, Italie, Espagne, Allemagne, Danemark, France. Mais Philippe le Bel presse d'en finir avec l'Ordre, convoque les États Généraux de France à Lyon (tout près de Vienne) et le 20 mars 1312, il se dirige sur Vienne où se trouve le pape, avec une escorte de gens d'armes et s'installe dans la banlieue de Vienne, où se tient le Concile.

Le message est clair : Clément V promulgue la bulle « Vox in excelso », c'est-à-dire l'abolition de l'Ordre des Templiers, le 22 mars 1312. Les biens de l'Ordre sont attribués à l'Ordre des Hospitaliers qui s'étaient faits très discrets pendant le procès,

HISTOIRE

LES TEMPLIERS (3/3) / ABOLITION DE L'ORDRE

mais ils doivent payer la facture de 200 000 livres au roi de France pour la garde des biens du Temple depuis 1307.

Quant aux Templiers qui ont avoué ou ont été reconnus innocents, ils recevront une pension et pourront continuer à vivre dans les maisons de l'Ordre ou dans un monastère de leur choix.

Ceux qui ont nié ou qui se sont rétractés (relaps) subiront le supplice du bûcher. Ainsi Jacques de Molay, le Grand Maître de l'Ordre, et trois autres hauts dignitaires comparaissent sur le parvis de Notre Dame de Paris face à l'échafaud. Mais, coup de théâtre, Jacques de Molay proteste de son innocence ainsi que Geoffroy de Charnay. Surpris par cette nouvelle situation, les juges (cardinaux) remettent l'exécution sous les huées de la foule venue assister au spectacle. Mais, une fois de plus le roi de France outrepassa ses droits (seul le pape

avait le droit de châtier les dignitaires).

Il fait amener Jacques de Molay et Geoffroy de Charnay sur l'île aux Joncs (près du Pont Neuf). Là, tournés vers Notre Dame, attachés au poteau, ils subissent le supplice du bûcher le 18 mars 1314, provoquant par leur attitude si courageuse, l'admiration de tous ceux qui assistaient à leur mort.

Marthe Hertzog, paroissienne

L'article intégral de Madame Hertzog publié en trois parties peut être obtenu à l'accueil paroissial :
03 88 36 01 36 /
info@saint-guillaume.org)

NOUS COMPTONS SUR VOUS TOUS !

Notre paroisse assume des charges financières importantes.

Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien.

Vos dons sont déductibles des impôts et donnent lieu à l'établissement de reçus fiscaux. Vous pouvez préciser le champ d'activité ou le chantier que vous souhaitez plus particulièrement soutenir. Les legs au bénéfice de la paroisse sont exonérés de tous droits fiscaux.

Pasteur Christophe Kocher, président du Conseil presbytéral

DANS NOS FAMILLES

DANS NOS FAMILLES

BAPTÊME

16 janvier : Martha Breer, fille de Peter Breer et de Mascha née Woeltge

FUNÉRAILLES †

23 octobre : Jeannine Diebold née Jacob, 81 ans

4 décembre : Henriette Koscher née Schuler, 85 ans

FUNÉRAILLES †

15 décembre : Alice Heim, 92 ans

6 janvier : Jean Lantz, 93 ans

20 janvier : Roland Michel, 69 ans

1er février : Emma Moos née Ruppert, 104 ans

4 février : Jacqueline Clauss née Borutta, 78 ans



Au mois de décembre 2014, notre atelier a été contacté par la paroisse Saint-Guillaume de Strasbourg pour venir expertiser une collection d'une trentaine de peintures. Celles-ci, bien que d'une grande qualité, étaient dans des conditions de conservation telles qu'elles ne permettaient pas leur exposition.

L'intention de la paroisse, lorsqu'elle a fait appel à nos services, était de faire restaurer l'ensemble de ces œuvres afin de pouvoir à nouveau les présenter dans l'église. Les peintures ne pouvant être traitées toutes à la fois, un plan d'intervention a été mis en place. Nous avons choisi de commencer par les œuvres en danger, dont l'état de conservation préoccupant pouvait mener à leur disparition sans une intervention rapide.

C'était bien le cas du tableau identifié dans un premier temps comme « le Christ et les larrons sur le pont », représentant en réalité « les disciples d'Emmaüs », une peinture à l'huile sur toile datée de 1704, dont le film peint n'adhérait plus à la toile. De nombreuses écailles s'étaient déjà égarées, laissant de larges manques dans l'image. 10% de l'œuvre avait déjà disparu et sans un traitement curatif, cette dégradation n'aurait pas manqué de se propager. Quelques trous dans la toile venaient également fragiliser le support et perturber l'image.

Les raisons de l'apparition de ces dommages sont multiples :

- un vieillissement naturel et intrinsèque des matériaux constitutifs (colle de la préparation qui devient cassante, oxydation de l'huile) tout à fait habituel ;
- une dégradation due aux conditions de conservation (environnement avec de brusques changements de températures et d'humidité ayant



Restauration du tableau " Les disciples d'Emmaüs "

fragilisé le film de peinture) ;
- des accidents mécaniques (perte d'écaillage lors de chocs, vibrations lors des déplacements successifs de la peinture, trous).

L'histoire de cette œuvre ne nous est pas connue, mais nous savons néanmoins qu'elle avait été remise de nombreuses années dans des conditions médiocres avant d'être récemment découverte et prise en charge.

Ce qui était néanmoins exceptionnel et intéressant pour un restaurateur de peintures, c'est que cette œuvre était intacte, c'est-à-dire qu'elle n'avait jamais été restaurée avant d'arriver dans nos ateliers. Pour une peinture du début du 18^{ème} siècle de cette qualité, ce fait est suffisamment rare pour être souligné. Dans le cas présent, aucun repeint, aucune réparation ancienne n'a été réalisée : l'œuvre originale, malgré son mauvais état de conservation en était ainsi bien plus lisible et préservée. En effet, dans les siècles passés, les fondements déontologiques et les connaissances scientifiques des matériaux et de leur vieillissement n'étaient pas une norme, et les restaurateurs ont expérimenté de nombreux traitements sur les œuvres, pour le

meilleur ou pour le pire. Les repeints débordants étaient alors légions, car la restauration, souvent réalisée par des artistes, était une activité servant à démontrer la virtuosité de l'exécutant au détriment de l'œuvre. Les traitements de dé-restauration sont aujourd'hui largement pratiqués car ils permettent de retrouver les images originales, mais ces traitements sont parfois lourds et délicats de part l'usage de solvants ou de solutions décapantes.

Traitements curatifs

L'œuvre est arrivée dans nos locaux à Marmoutier en novembre 2015 après les protections et emballages de rigueur.

Nous avons commencé par réaliser un premier refixage de la couche peinte. Une résine consolidante a été appliquée au pinceau par la face à travers les écailles et les craquelures. Les poussières accumulées depuis plusieurs siècles ont été gommées et aspirées au revers de la toile.

Le traitement de consolidation générale a ensuite pu avoir lieu. Il s'est déroulé de la manière suivante : la résine de consolidation a été appliquée au revers, puis la toile a été placée sur une table aspirante

et chauffante. La température a été élevée à 40°C (la résine pénètre ainsi mieux dans les différentes couches) tandis que la toile restait maintenue sous basse pression afin d'aplanir les différentes déformations et plaquer les écailles de peinture.

Des « pièces » de forme et de taille exactement similaires à celles des trous de la toile ont ensuite été incrustées directement à l'intérieur des manques, puis scellées à chaud. Elles ont permis de retrouver l'intégrité du support tout en provoquant le minimum de tension. Pour pouvoir retendre la toile sur son châssis, il nous a fallu coller des bandes de toiles sur le pourtour de l'œuvre, cela afin de renforcer ces zones très fragiles (les bords de tensions de l'œuvre sont soumises à de fortes tensions et en cela plus sensibles à la rupture : frottement du cadre et du châssis, fragilisation extrême de la fibre du tissu due à l'oxydation des anciens clous). A cet effet, nous avons utilisé une toile synthétique en polyester qui reste stable et possède une grande durabilité. Elle a été collée au revers, sur le pourtour de l'œuvre. Le dos de l'œuvre a également été protégé par un « doublage aveugle » : une toile de polyester est mise en tension sur l'ancien châssis, derrière la toile peinte. Son rôle est multiple : il vient protéger le revers de la toile des poussières, il joue le rôle de tampon pour protéger l'œuvre des brusques variations thermohygro-métriques (à l'origine de la majorité des dommages survenus sur cette œuvre) et il permet d'éviter un ballotement de la toile lors du transport.

Restauration esthétique

Après la stabilisation de l'œuvre et son traitement curatif est venu le moment

de procéder à la restauration esthétique de l'œuvre.

L'image était très peu lisible : un encrassement important et un vernis ancien très oxydé (jauni et terne) venait recouvrir la peinture originale. Nous avons commencé par nettoyer les résidus de colle de consolidation et la poussière incrustée.

Le retrait de l'ancien vernis a ensuite été effectué délicatement, à l'aide de compresses de cotons imbibés d'un mélange de solvants adaptés. Cette intervention a été réalisée en veillant à bien conserver une fine couche protégeant la peinture originale et ses glacis. Le nettoyage des poussières et l'amincissement du vernis ont permis de retrouver les couleurs originales et de mieux discerner les contrastes et le dessin de la composition. Ces opérations ont mis à jour un écusson monogrammé des inscriptions « HIGB - MK » et daté de 1704, jusqu'ici très peu lisible.

Un nouveau vernis a ensuite été appliqué au pinceau pour isoler la couche picturale originelle. L'opération visait non seulement à protéger la matière du tableau, mais fournissait surtout un moyen de distinguer clairement les parties originales de l'œuvre de celles qui devaient résulter de notre intervention, tout en facilitant considérablement le retrait des retouches que nous y apposerons.

Les lacunes résultant de la perte d'écailles et les différents impacts (trous) ont ensuite été comblés par un mastic. Celui-ci a été teinté d'une couleur sombre, identique à celle de la préparation originale du tableau. Ces mastics ont été par la suite poncés et sculptés pour venir s'intégrer dans l'image le plus harmonieusement possible.

De part leur taille et leur emplacement,

Grâce à votre générosité, les 3'156 Euros nécessaires à la restauration du tableau représentant « le Christ en croix et les saintes femmes » ont pu être levés, et l'œuvre d'art est en cours de restauration. Entre temps, un autre tableau, intitulé « la sainte Trinité », a été parrainé par une paroissienne pour le montant total de sa restauration, à savoir 1'074 Euros. Merci à toutes et à tous pour votre soutien et pour votre engagement au service de la conservation et de la restauration du patrimoine séculaire de Saint-Guillaume !

les manques de la peinture, bien que nombreux, ont pu être retouchés de manière illusionniste, c'est-à-dire invisible pour l'œil non averti. De cette manière, l'image est complétée. La retouche réalisée est entièrement réversible, c'est-à-dire qu'elle pourra être retirée à tout moment à l'aide d'un mélange de solvants légers, sans endommager la peinture originale. Lorsque les matériaux vieilliront naturellement et qu'une nouvelle restauration sera envisagée, le travail de nos successeurs en sera ainsi grandement facilité. Notre intervention a donc permis dans un premier temps de stopper des dégradations mettant en péril l'intégrité de l'œuvre, puis dans un second temps de retrouver une image complète, lisible et plus proche de son état d'origine. Ainsi l'œuvre restaurée pourra être exposée dans l'église, présentée aux fidèles et aux visiteurs, en attendant d'être bientôt rejointe par d'autres tableaux à soigner.

Maie Goormaghtigh, restauratrice de tableaux

RENCONTRE

RENCONTRE ET CÉLÉBRATION INCLUSIVE ET INTERRELIGIEUSE : DIMANCHE 6 MARS

Le 6 mars, dans le cadre de nos manifestations interreligieuses et inclusives, le rabbin Stephen Berkowitz et Joan Charras-Sancho, docteur en théologie, interviendront pour une prédication à deux voix autour de la thématique de l'accueil.

La célébration sera suivie d'un déjeuner-kasher-débat lors duquel, le rabbin Berkowitz présentera les enjeux de l'inclusivité dans le dialogue interreligieux.

Joan Charras-Sancho proposera un temps de réflexion autour de l'ouvrage collectif : l'accueil radical.



Joan Charras-Sancho

Cet ouvrage peut être acquis à l'accueil paroissial de Saint-Guillaume au prix préférentiel de 18 Euros.



Stephen Berkowitz

Inscriptions au repas à l'accueil paroissial de Saint-Guillaume jusqu'au 2 mars : 03 88 36 01 36, info@saint-guillaume.org (15 Euros par personne, boissons comprises).

VIE DE LA PAROISSE

ASSEMBLÉE DE PAROISSE : SAMEDI 12 MARS

L'Assemblée de paroisse représente un temps d'échange et d'interpellation du Conseil presbytéral ouvert à tous les paroissiens. La prochaine se tiendra le samedi 12 mars 2016.

Nous commencerons par le culte à 18h, puis nous rejoindrons la chapelle pour l'Assemblée lors de laquelle nous échangerons notamment à propos des travaux de restauration de l'église.

L'Assemblée sera suivie d'un repas pour celles et ceux qui le souhaitent (12 Euros par personne, boissons comprises ; inscriptions à l'accueil paroissial jusqu'au 8 mars : 03 88 36 01 36 / info@saint-guillaume.org).

VIE DE LA PAROISSE

JUBILÉ DE CONFIRMATION : DIMANCHE 20 MARS

Le Conseil presbytéral invite à la célébration d'un jubilé de confirmation le dimanche 20 mars à 10h30. Sont plus particulièrement invités à se joindre à ce culte les personnes ayant fait leur confirmation en 1956 et en 1966 pour fêter leur 50^{ème} et 60^{ème} anniversaire de confirmation et vivre des retrouvailles dans un cadre convivial à l'issue du culte.

Si vous connaissez des personnes concernées par cette invitation, n'hésitez pas à leur transmettre l'information dès maintenant ! Nous comptons principalement sur le « bouche à oreille » pour atteindre les jubilaires.

TEMPS FORT

LA MAISON : DU 7 AU 10 AVRIL

Un des lieux symboliques qui nous semble le plus familier est celui de la maison ; il représente bien l'image qu'on veut habituellement donner du Royaume de Dieu, un grand festin, un temps de réjouissance dans la maison du Père, mais aussi un temps précieux de proximité. Espace de rencontre avec les exclus, c'est aussi un lieu où l'on enseigne, où l'on partage, où l'on sert et où l'on est servi. Le Christ y célèbre la Cène. Plus tard, la maison devient l'endroit de rassemblement de la communauté qui est Temple de Dieu.

JEUDI 7 AVRIL – 20H

CONFÉRENCE / **UN TOIT POUR TOI ET MOI, AVEC PAULINE BEBE, RABBINE**

**Qu'est-ce qu'un toit ?
Qu'est-ce qui constitue une maison, un foyer ? Les quatre murs qui l'entourent, ses portes, ses fenêtres, son ouverture sur les autres, son maintien de l'intimité ? La maison est-elle un lieu de passage ou d'ancrage, de liberté ou de contraintes, de protection ou d'hospitalité ?**

Que nous dit la tradition juive sur le foyer ? Fondations, structures, parapet, fenêtres, où se trouvent les essentiels qui font d'une maison un lieu de vie où ceux qui l'habitent s'épanouissent et rayonnent, où l'on y apprend à vivre en société, un point de départ pour construire un monde meilleur ?

Entrée libre - plateau

Rendez-vous au foyer Lecocq



Pauline Bebe

SAMEDI 9 AVRIL – 14H30

DÉBAT / **CERCLE ÉVANGILE & LIBERTÉ**

Rendez-vous en salle Fritz Munch

SAMEDI 9 AVRIL – 20H30

CONCERT / **CHANT YIDDISH AVEC ASTRID RUFF ET YVES WEYH**

Chanteuse et comédienne, Astrid Ruff est spécialisée dans le répertoire des chants yiddish.

Accompagnée à l'accordéon par Yves Weyh, elle partage avec nous ses coups de cœur, racontant dans la langue des Juifs d'Europe de l'Est et d'Alsace, la souffrance mais aussi la gaieté et la réjouissance, autour des événements qui ont jalonné leur

vie, en chansons. Pour survivre à la misère et à leur histoire tourmentée, les Juifs ont su opposer l'humour, la dérision, et l'espérance en un avenir meilleur.

Entrée libre - plateau

Rendez-vous à l'église



Astrid Ruff



Yves Weyh

TEMPS FORT

LA MAISON : DU 7 AU 10 AVRIL

DIMANCHE 10 AVRIL – 10H30

CULTE MUSICAL - AUTRE SON DE CLOCHE / PASTEURE SANDRA ZURCHER-DROIT

La célébration sera suivie d'un temps de convivialité autour d'un verre de l'amitié.

DIMANCHE 10 AVRIL – 10H30

ÉVEIL À LA FOI / ENSEMBLE SOUS LE MÊME TOIT

Rendez-vous en salle Fritz Munch pour les enfants entre 3 et 12 ans, pendant le culte.

Lors de ce Temps fort, vos dons et contributions seront consacrés **au soutien des écoles protestantes en Haïti.**

MUSIQUE

UN ORGUE À LA CHAPELLE

L'orgue de la chapelle, conçu par le facteur d'orgue Jean-Baptiste Didier et acquis par mes soins, est original à plus d'un égard. Il frappe la vue par son magnifique buffet orné de ses claires voies dorées et envoûte la chapelle de son timbre chaud, poétique. Il colore l'accompagnement d'une voix ou d'un instrument et porte la prière d'une assemblée modeste.

Ce petit instrument si charmant est un rêve ! Un rêve particulier, ambitieux, profond d'un musicien s'intéressant à la musique de la fin du 16^{ème} siècle

et du début du 17^{ème} siècle. Son tempérament mésotonique, sa future harmonisation par un technicien de la maison Aubertin et son projet d'agrandissement, lui ouvre ainsi les portes de l'immense répertoire de musique d'orgue de Frescobaldi, Preatorius, Scheidmann, Scheidt. Orgue plein d'inspiration pour les motets de Schütz, psaumes de Sweelinck et chorals luthériens, il résonne dans un cadre mythique qu'est la chapelle de l'église Saint-Guillaume offrant une acoustique pleine d'énergie, d'histoire

et de piété.

A court ou moyen terme, je souhaite faire agrandir cet instrument pour en faire « l'imitateur » des sonorités d'un orchestre de la fin du 16^{ème} siècle.

En voici la future composition :

Principal 8	Quinta 3
Gedack 8	Tertia 1
Quintadena 8	Quinta 1
Rorhflöte 4	Dulcian 16
Octava 4	Regal 8
Waldflöte 2	

Avec cette palette étonnante, j'aurai le plaisir de faire sonner l'instrument notamment avec l'enregistrement d'un CD clavecin, orgue et ensemble vocal. Par ailleurs, des « veillées », ou un cycle de concert qui pourrait s'intituler les « veilleurs de la chapelle » pourraient permettre d'habiter ce lieu hors du commun en procurant l'émotion, la chaleur et la beauté, lors de soirées mettant en scène des musiciens (chanteurs, organistes, clavecinistes, flûtistes) dans des programmes de musique de chambre du 17^{ème} siècle. Une réflexion



Thomas Kientz (photo : René Amann)

allant dans cette direction est en cours du côté du comité de l'Espace culturel Saint-Guillaume, mandaté par le Conseil presbytéral pour gérer les affaires culturelles de la paroisse.

Dans la chapelle, cet orgue contribuera, je l'espère, à raviver le cœur des personnes en quête d'une spiritualité musicale, centrale pour la tradition luthérienne.

Thomas Kientz, organiste titulaire

SORTIES

EXCURSION PAROISSIALE : EN ROUTE POUR ALPIRSBACH, LE 24 AVRIL

L'excursion paroissiale du dimanche 24 avril nous conduira à Alpirsbach en Forêt-Noire. Cette charmante bourgade est connue par son église imposante vieille de plus de 900 ans et devenue protestante au 16^{ème} siècle, son monastère transformé en musée, son orgue ultramoderne et sa brasserie réputée. Nous nous arrêterons également à l'écomusée de Hausach-Gutach (Schwarzwaldler Freilichtmuseum) illustrant les traditions paysannes de la région.

EXCURSION DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016

AU PROGRAMME :

- 07.30** Départ de Strasbourg
- 09.30** Culte en l'église d'Alpirsbach
- 10.30** Temps convivial d'échange avec le pasteur et des paroissiens d'Alpirsbach
- 11.30** Visite guidée du monastère et du musée
- 13.00** Déjeuner à l'Hôtel Löwen-Post
- 15.30** Visite de l'écomusée de Hausach-Gutach
- 17.00** « Kaffee - Kuchen »
- 18.00** Départ pour Strasbourg
- 19.00** Arrivée à Strasbourg



L'imposante église d'Alpirsbach

Le prix de l'excursion est de 50 Euros par personne, et de 25 Euro pour les moins de 16 ans ; il comprend le voyage, les visites et le repas de midi avec une boisson et un café inclus.

Contact : info@saint-guillaume.org



TALON D'INSCRIPTION (À TRANSMETTRE À L'ACCUEIL PAROISSIAL JUSQU'AU 10 AVRIL)

Je soussigné _____ participe à l'excursion paroissiale de Saint-Guillaume à Alpirsbach le 24 avril 2016.

Je serai accompagné de _____ personnes.

Veuillez trouver ci-joint un chèque de _____ Euros correspondant à :

_____ adultes x 50 Euros / _____ enfants de moins de 16 ans x 25 Euros

Fait à _____ le _____

Signature :

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

Vendredi 4 mars – 20h30 :

concert en peintures pour la Journée internationale des femmes : les femmes dans l'impressionnisme, avec des étudiantes solistes de la classe de chant du Conservatoire sous la direction Marie-Madeleine Koebelé, et Sylvie Albecker, docteur en histoire de l'art.

Dimanche 6 mars – 10h30 :

célébration interreligieuse et inclusive avec le rabbin Stephen Berkowitz et Joan Charras-Sancho, docteur en théologie.

Dimanche 6 mars – 11h45 au foyer

Lecocq : déjeuner-kasher-débat avec le rabbin Berkowitz et Joan Charras-Sancho. Inscriptions au repas à l'accueil paroissial de Saint-Guillaume jusqu'au 2 mars : 03 88 36 01 36, info@saint-guillaume.org (15 Euros par personne, boissons comprises).

Mercredi 9 mars – 18h30 au foyer

Lecocq : formation d'adultes avec le professeur Isabelle Grellier : « Le couple, du mariage aux conjugalités » (inscriptions à l'accueil paroissial : 03 88 36 01 36 / info@saint-guillaume.org, ou sur place)

Samedi 12 mars – 14h au foyer

Lecocq : catéchisme

Samedi 12 mars – 14h30 en salle

Munch : cercle Évangile et Liberté

Samedi 12 mars – 18h : culte de sainte

Cène (Ch. Kocher et C. Lehmann)

Samedi 12 mars – 19h au foyer

Lecocq : Assemblée de paroisse puis repas (12 Euros par personne ; inscriptions à l'accueil paroissial jusqu'au 8 mars : 03 88 36 01 36 / info@saint-guillaume.org).

Vendredi 18 mars – 14h30 en salle

Munch : réunion du groupe des dames

Samedi 19 mars – 18h30 au foyer

Lecocq : réunion du groupe des jeunes

Dimanche 20 mars, Rameaux –

10h30 : culte de sainte Cène, Jubilé de confirmation (Ch. Kocher) / éveil à la foi

Lundi 21 mars – 18h30 à Saint-

Thomas : célébration œcuménique d'entrée en Semaine sainte

Jeudi-Saint 24 mars – 18h à Saint-

Pierre-le-Jeune : célébration du Jeudi-Saint (Ph. Eber et Ch. Kocher)

Vendredi-Saint, 25 mars – 10h30 :

culte de sainte Cène (Ch. Kocher) / **12h :** chemin de croix (départ de Saint-Pierre-le-Jeune) / 15h à Saint-Pierre-le-Jeune : office de la croix (Ph. Eber)

Vendredi-Saint, 25 mars – 16h :

Passion selon saint Jean par le Chœur de Saint-Guillaume sous la direction d'Edlira Priftuli. Réservations auprès de Madame Margot Hamm au 03 88 98 50 48.

Dimanche de Pâques, 27 mars – 6h :

Aube de Pâques en l'église Saint-Pierre-le-Jeune, suivie d'un petit déjeuner à la salle paroissiale 3 rue de la Nuée Bleue.

Dimanche de Pâques, 27 mars –

10h30 : culte musical (trompette et orgue) avec sainte Cène (Ch. Kocher)

Lundi de Pâques, 28 mars – 10h45 :

culte à Saint-Pierre-le-Jeune (Ph. Eber et Ch. Kocher)

Dimanche 3 avril – 10h30 :

culte (E. Strobel)

TEMPS FORT

Jeudi 7 avril – 20h au foyer Lecocq :

conférence : un toit pour toi et moi, avec Pauline Bebe, rabbine (Paris)

Samedi 9 avril – 14h30 en salle

Munch : Cercle Évangile et Liberté

Samedi 9 avril – 20h30 à l'église :

concert de chants yiddish avec Astrid Ruff et Yves Weyh (entrée libre – plateau)

Dimanche 10 avril 2016 – 10h30 à

l'église : culte musical avec une prédication de la pasteure Sandra Zurcher-Droit / éveil à la foi : ensemble sous le même toit

Mercredi 13 avril – 18h30 au foyer

Lecocq : formation d'adultes avec la pasteur Sandra Zurcher-Droit : « Autour des relations intergénérationnelles » (inscriptions à l'accueil paroissial : 03 88 36 01 36 / info@saint-guillaume.org, ou sur place)

Samedi 16 avril – 18h : culte de sainte

Cène (Ch. Kocher)

Vendredi 22 avril – 14h30 en salle

Munch : réunion du groupe des dames

Samedi 23 avril – 14h au foyer

Lecocq : catéchisme

Samedi 23 avril – 20h30 : concert

Shakespeare 400, avec Mélanie Moussay, soprano, et Thomas Kientz, piano et orgue (entrée libre – plateau)

Dimanche 24 avril : excursion paroissiale

à Alpertsbach (inscriptions à l'accueil paroissial à l'aide du talon figurant dans ce numéro de l'Ami jusqu'au 10 avril)

Dimanche 24 avril – 10h45 : culte à

Saint-Pierre-le-Jeune (pas de culte à Saint-Guillaume)

Dimanche 24 avril – 19h à l'église St

Johannes Nepomuk à Kehl : « Une journée inoubliable chez Albert Schweitzer. » Promenade inattendue de Stefan Zweig en Alsace. Lecture-concert proposé par l'association « A livre ouvert / wie ein offenes Buch » en partenariat avec l'Espace culturel Saint-Guillaume.

Dimanche 1er mai – 10h30 : culte

(D. Stocker)



Retrouvez ces informations et d'autres dans **le cahier central du Nouveau Messager** joint à l'envoi de ce numéro de l'Ami.